

Contrepied Productions

Presque un cri

LISE MARTIN & VALENTIN VANDER
CHANTENT VISSOTSKY



*"Le duo conquiert
de suite la salle.
Le public encaisse, acquis !"*

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

*"Un récital poignant
de poésie.
Une réussite"*

TELÉRAMA

*"Dans le contexte actuel, certains textes
résonnent de troublante façon. Et l'on a
qu'un cri pour "Presque un cri" : bravo !"*

LE CANARD ENCHAÎNÉ

*"Un spectacle
original et fort"*

HEXAGONE



VLADIMIR VISSOTSKY

Vladimir Vissotsky, né le 25 janvier 1938 et mort le 25 juillet 1980, à l'âge de 42 ans, était auteur-compositeur-interprète et acteur de théâtre et de cinéma russophone.

Il était reconnu par les autorités soviétiques comme acteur, mais ses chansons, qui ne correspondaient pas à la politique artistique du régime, ne furent jamais autorisées. Malgré les interdictions, leur succès populaire fut immédiat et de nombreuses copies illégales ont vite circulé, tandis que des concerts clandestins étaient organisés régulièrement.

Lise Martin et **Valentin Vander** se sont plongés dans cette œuvre intense, puissante, politique parfois, mais surtout profondément humaine et intemporelle, pour proposer un spectacle dans lequel ils interprètent des adaptations en français d'une partie des chansons de cet artiste hors du commun.

“

**J'essaie de toucher l'âme des gens, indépendamment de leur âge, de leur profession, de leur nationalité (...) et je n'aime pas que dans mes concerts les gens se reposent. Je veux que mon public aussi travaille avec moi, qu'il puisse être à cran.(...)
Ma chanson est presque un cri !**

Vladimir Vissotsky

LE SPECTACLE

Créé d'abord dans une version très légère en décembre 2017, le spectacle a joué une cinquantaine de fois dans des petits lieux (cafés-concerts, festivals, spectacles à domicile...) rencontrant à chaque fois un accueil très enthousiaste du public et des professionnels. Ce succès nous a encouragé à créer une forme un peu plus conséquente et pérenne, sous l'égide de **Contrepied Productions** (qui produit notamment *Les Goguettes, en trio mais à quatre*) et de **Yéshé Henneguella** à la mise en scène.

Une résidence de création pour ce nouveau format a eu lieu en septembre 2021 à l'Espace Culturel François Mitterrand de Tergnier, suivie d'une série de quatre représentations au Théâtre la Flèche à Paris, toutes complètes et ovationnées. Le spectacle projette de jouer dans sa version actuelle à Paris jusqu'en juin 2022, puis en tournée durant la saison 22/23, avec notamment une présence au festival OFF d'Avignon de 2023.

[Cliquez ici pour voir le clip "La Lettre"](#)



SUR SCÈNE

Pas de pieds de micro, pas de câbles, pas d'enceintes. Les deux artistes jouent en acoustique, armés uniquement de leurs voix, d'une guitare et d'un ukulélé, sans parler entre les chansons. Le spectacle est ainsi joué d'un seul souffle, dense et brut. La volonté de conserver absolument un quatrième mur, ce qui dénote au regard d'un concert « traditionnel », est venue de notre crainte de paraître inutilement didactique en expliquant ou en illustrant le contexte et la vie du poète entre les chansons. Nous avons choisi de préserver l'émotion dans sa forme la plus directe et la plus singulière, préférant, si explication il doit y avoir, la faire naître en périphérie du spectacle (voire la partie « Actions culturelles »)

Yéshé Henneguella a conçu, pour entourer ce concentré bouillonnant de poésie et de désespoir, une scénographie à l'image immédiate. Quatre rouleaux de ouate descendent du grill et se déroulent sur le plateau, à la fois tapis de neige, tissu du rêve et brouillard alcoolisé de l'esprit du poète. Les tableaux s'enchaînent, des étoiles naissent et périment, des ombres chantent pour les disparus». Des lampes « évêques » s'alignent à l'avant-scène, comme pour rappeler les feux de la rampe dont **Vissotsky** est issu, et ceux qui le consomèrent.

“

Il est passé parmi nous comme un météore, mais il a laissé une somme énorme d'informations sur son époque ; il a tout pressenti, vécu, souffert et retransmis, par son art.

Marina Vlady

Volodia ou le vol arrêté

Fayard, Paris, 1987

LETTRE DE MARINA VLADY À LISE MARTIN ET VALENTIN VANDER

"Merci d'avoir si bien traduit, plutôt même adapté, les textes de **Vladimir Vissotsky**, et de les chanter avec tant de fraîcheur.

Je ne pensais pas possible une telle fidélité dans la reprise en français de ces poèmes si particuliers ni de ces mélodies si familières pour moi !

Je suis très émue et vous souhaite beaucoup de succès !

Bravo !!"



NOTE D'INTENTION

Avant de commencer à travailler sur le spectacle *Presque un cri* aux côtés de Lise Martin et Valentin Vander, j'avais déjà eu la chance d'assister à la première représentation, ce qui peut paraître à certains égards paradoxal ! Dans cette première version du spectacle, j'avais énormément aimé les textes qui m'avaient immédiatement bouleversé. Quand il s'est agi de reprendre la mise en scène et la scénographie, l'idée était de proposer quelque chose qui soit nouveau et pertinent, tout en respectant le travail accompli jusqu'alors. J'ai donc œuvré à donner une identité graphique à ce projet, une scénographie qui ancrerait les deux interprètes dans un univers figuratif (ce qui pour moi permet aux spectateur.ice.s de rentrer dans un imaginaire, de se glisser dans un monde qui n'est plus celui de l'extérieur, mais celui de la représentation) tout en prenant garde à ne pas tomber dans quelque chose de trop naturaliste. Cet univers de neige m'évoque inévitablement les plaines froides de Russie, les paysages glacés de Dostoïevski, les longues attentes au milieu de l'hiver décrites dans les pièces et nouvelles d'Anton Tchekhov.

Recouvrir le théâtre de neige, le sol, le fond de scène, mettre de la matière blanche dans la boîte noire qu'est l'espace scénique. Puis venir nuancer le tout, l'architecturer par la lumière, lui redonner son humanité. La lumière que nous avons travaillé avec Grégoire Delafond n'est pas celle des concerts, elle est à sa manière beaucoup plus réaliste. Je souhaitais contrebalancer ce décor très fort par une lumière douce, avec des transitions longues, très peu de noirs complets entre les chansons mais plutôt quelque chose de l'ordre du glissement, lent et doux.

Nous avons imaginé une « fenêtre » créée par un assemblage d'horiziodes accrochées à une structure que je voulais très visible, faisant partie intégrante de la scénographie. Une arrivée de lumière possiblement très forte, un soleil chaud. Dans la première mouture du spectacle, il y avait déjà deux chaises et une table. J'ai voulu reprendre cette idée, mais en construisant un mobilier plus lourd, plus brut. Et à nouveau, venir contrebalancer cette masse de fer et de bois par un bouquet de fleurs fraîches et colorées, posé dessus. Enfin et pour que tout ait son contraire, j'ai souhaité que nous puissions enflammer cette table, que le feu puisse être au milieu de la neige et qu'au milieu du feu, un bouquet de fleurs se flétrisse.

Avec Lise Martin et Valentin Vander, nous avons cherché au plateau à retrouver les lignes naturelles, presque évidentes des déplacements qui forment cette nouvelle mise en scène. J'ai souhaité, encore une fois et à l'image de la lumière, que les choses soient fluides. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont pas en tension, tout est toujours en tension, on la ressent à chaque silence, à chaque fin de chanson, dans la demi-seconde qui précède les applaudissements. Tout est venu des textes, simplement en se laissant guider par l'écriture, sentir comment elle nous porte et donc vers où elle nous amène. Pour moi, toutes les chansons de Vladimir Vissotsky portent en elles ce que j'ai tenté de traduire ci-dessus. Le noir profond et la lumière pure, l'extrême tendresse comme la grande dureté, le feu comme la glace. J'ai essayé d'apporter sur le plateau un peu de toutes ces sensations qui me traversent quand je les écoute.

Yéshé Henneguella

LA GENÈSE

À l'origine du spectacle *Presque un cri*, il y a le choc poétique, l'émotion profonde que j'ai ressentie le jour où le hasard d'une recherche internet m'a fait découvrir la chanson *La lettre* de **Vladimir Vissotsky**, d'abord en français, chantée par Bïa et Yves Desrosiers, puis en russe, chantée par **Vissotsky** lui-même. Subjuguée par la voix de **Vissotsky** et par la force et la beauté de cette chanson, j'ai proposé à un ami chanteur de la chanter avec moi lors d'un concert, à l'issue duquel Gilles Tcherniak, alors directeur du Forum Léo Ferré à Ivry, m'a suggéré de monter un spectacle entier à partir de l'œuvre de **Vissotsky**, trop peu connu en France.

L'idée d'explorer plus profondément cet univers qui me fascinait tant m'a tout de suite enthousiasmée. J'ai alors réfléchi à la forme que je voulais donner à un tel spectacle, et au fur et à mesure de mes lectures, recherches et réflexions, l'idée m'est venue de présenter un « concert clandestin » comme le faisait **Vissotsky**, souvent dans les salons de ses amis, avec pour tout décor une table, deux chaises et quelques bougies ; un concert qui pourrait exister dans n'importe quel lieu, en simple guitare/voix, si possible sans micro, et même au milieu du public plutôt que sur scène quand la salle le permettrait.

En effet, la chanson d'auteur russe, dans les années 60, était généralement chantée au même niveau que l'auditeur, le public entourant le chanteur, à l'inverse de la chanson officielle soviétique, dite «chanson d'estrade», chantée du haut d'une scène.

J'ai proposé à **Valentin** de se joindre à moi pour ce projet et nous avons plongé ensemble dans cet univers riche et dense, pour sélectionner les chansons que nous aurions envie de partager avec le public, et travailler à de nouvelles adaptations en français de ce répertoire, souvent traduit jusque là de manière assez littéraire, plus comme des poèmes que comme des chansons. Nous avons donc mis en parallèle différentes traductions de chaque texte choisi, pour essayer d'en comprendre le sens profond, ainsi que les images et la force poétique de l'auteur, pour ensuite chercher la meilleure manière de retranscrire tout cela en français.

Pour moi, les textes de **Vissotsky** sont si forts et si bien écrits qu'ils ne nécessitent aucune explication supplémentaire, c'est pourquoi nous avons choisi d'interpréter uniquement les chansons, sans interventions parlées. Cependant l'interaction avec le public, pendant chaque chanson, est fondamentale ; il faut que celui-ci puisse se sentir aussi proche que possible des interprètes, pour que les émotions soient directement partagées, et que chaque personne du public puisse recevoir ces paroles personnellement, selon l'écho qu'elles feront résonner dans sa propre histoire, sa propre vie.

Lise Martin





LISE MARTIN

Chanteuse

Auteure-compositrice-interprète, formée au chant par Marie Dubois, Julien Noguès ou encore Tinah Drevet, Lise Martin s'accompagne à la guitare et au ukulélé. Titulaire d'une Licence d'Arts du Spectacle à La Sorbonne-Nouvelle, Lise est également comédienne et a reçu le 1er prix «Etre» de l'école de théâtre «Au clair de la Lune» en 2008. Depuis la création de son projet musical en 2007, elle a remporté de nombreux tremplins et sorti trois albums. Après la comédie musicale "le Cabaret Fantôme", "Casserole Sérénade", un conte itinérant d'après les chansons de Boris Vian, le cabaret féministe "Tout contre Elles" et "La Vie en Vrai", d'après les chansons d'Anne Sylvestre, "Presque un Cri " est le 5ème spectacle musical que Lise imagine et co-interprète.



VALENTIN VANDER

Chanteur

Tour à tour chanteur, comédien ou compositeur, Valentin Vander fonde en 2012 la Compagnie Contrepied avec laquelle il créera 6 spectacles, pour la plupart destinés aux enfants, puis sort en 2015, son premier album, "L'audace ou la timidité". Membre du groupe satirique Les Goguettes (en trio mais à quatre), il participe également à divers projets de poésie, de théâtre et de musique baroque.

En 2020, il sort un nouvel album, "Mon Etrangère", et se distingue par sa "Symphonie confinée" rendant hommage aux soignants en pleine épidémie de Covid-19.



YÉSHÉ HENNEGUELLE

Metteur en scène

Titulaire d'un Master 2 en Théâtre-Mise en scène et dramaturgie à l'université de Nanterre, il travaille en tant qu'assistant avec le metteur en scène Philippe Ferran. Il intègre le conservatoire du 14e à Paris, sous la direction de Nathalie Bécue-Prader. En 2012 il crée avec Valentin Vander la Cie Contrepied avec laquelle il créera 6 spectacles jeune public. En 2018 il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène aux côtés de Rémy Barché pour le spectacle "Fake" de Claudine Galéa au TNS et à La Colline. En 2021, il assiste Stanislas Nordey sur la création du spectacle "Ce Qu'il Faut Dire" de Leonora Miano. Cette même année, il met en scène le chanteur Gauvain Sers pour son nouveau spectacle.

Il est le metteur en scène des Goguettes (en trio mais à quatre) depuis 2014.



INFORMATIONS PRATIQUES

Création - septembre 2021

En tournée - saison 2022 / 2023

Durée : 70 min

A partir de 5 ans - Spectacle familial

CONDITIONS TECHNIQUES

Dimension de plateau minimum :
8m d'ouverture x 4m de profondeur

Montage : 2 h minimum

Equipe sur la route : 3 personnes

[Fiche Technique disponible sur demande](#)

CONTACTS

Production

Contrepied Productions

Lucas Perrin

06 80 81 04 35

contrepiedprod@gmail.com

Communication / Relations Presse

Clotilde Guerot

06 77 37 85 53

clotilde@l-iguane.com



AUTOUR DU SPECTACLE

ACTIONS CULTURELLES

Vladimir Vissotsky véritable phénomène en Russie, même au-delà de sa mort, demeure cependant assez peu connu en France.

Dans la perspective d'une compréhension plus fine de l'analyse de ses chansons et du contexte sociohistorique dans lequel s'inscrit son œuvre, nous proposons de prolonger le spectacle par un temps de rencontre avec les artistes, qui peut se décliner de différentes façons selon les demandes.



J'écris en même temps les mots et la musique, parfois juste le rythme. Et toujours cela prend vie ; moi-même j'ignore ce que sera la chanson : amusante ou ironique, nostalgique ou tragique, triste ou poétique (...).

Vladimir Vissotsky

1

Temps d'échange avec les artistes à l'issue du spectacle

Ce moment, d'une durée d'environ une heure, permet de répondre aux questions des spectateur.ice.s sur l'origine du spectacle, le choix des chansons et thèmes abordés, le travail d'adaptation en français, le travail sur la musique, la mise en scène et la scénographie, etc.

Nous pouvons également donner à celles et ceux qui le souhaitent des repères de compréhension supplémentaires, en présentant par exemple les grandes lignes de la biographie de Vissotsky, sa carrière d'acteur et de chanteur, les éléments caractéristiques de ses chansons mis en parallèle avec la vie quotidienne des classes dominées en Union soviétique, le lien de Vissotsky avec le mouvement dit des «bardes russes»...

2

Interventions en classe et atelier autour du spectacle

Assister à un spectacle permet, entre autre, d'éveiller la sensibilité, de traverser des émotions, parfois très fortes, de développer l'imaginaire, de stimuler l'esprit critique aussi, ce qui peut soulever de nombreuses questions chez les (plus ou moins) jeunes spectateur.ice.s.

Pour répondre à ces questions, puis pour apporter de nouveaux éléments pouvant préciser la compréhension des chansons venant d'être interprétées et aider à mettre des mots sur ce qu'elles peuvent provoquer en nous, ainsi que pour faire le lien entre l'émotion particulière et personnelle qui peut saisir chacun.e durant le spectacle et le contexte sociohistorique de création de Vissotsky, nous pouvons proposer des interventions plus longues, avec d'abord une partie théorique où serait développé un ou plusieurs thèmes spécifiques autour de l'œuvre de Vissotsky, suivi d'un atelier pratique autour de l'analyse de textes et du travail de traduction.

Thèmes proposés

LA VIE ET L'ŒUVRE DE VISSOTSKY, ACTEUR ET CHANTEUR

Vladimir Vissotsky (1938-1980), acteur le jour et chanteur le soir, sous le régime communiste en Union Soviétique, a composé plus de sept cents chansons qui ont circulé en parallèle des réseaux officiels, grâce à des enregistrements et des concerts clandestins. Ce n'est que sept ans après sa mort qu'il a été reconnu par les autorités et que son œuvre a été publiée.

VISSOTSKY ET LA FRANCE

Grâce à son mariage avec l'actrice franco-russe Marina Vlady, Vissotsky aura l'occasion de sortir d'URSS pour de se rendre en France, aux États-Unis ou encore au Mexique en 1977. A cette occasion, Maxime Le Forestier, le recevant chez lui, lui fera la surprise de lui chanter son adaptation en français de «La fin du Bal». Vissotsky, séduit, interprètera lui-même cette version sur un disque paru chez Polydor. Comment Vissotsky fut-il accueilli en France et que reste-t-il de son passage ?

OKOUDJAVA, GALITCH ET VISSOTSKY ; TROIS CHANTEURS PROPHÉTIQUES AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE.

Guitare au poing, ces auteurs ont créé un genre nouveau: la chanson d'auteur soviétique, que l'on pourrait aussi définir comme « chanson de barde ». Ignorant la censure, ils ont dérangé les pouvoirs successifs par la force de leur message, et, bien qu'officiellement interdits jusqu'à la perestroïka, ils ont provoqué une véritable révolution spirituelle, précédant les bouleversements politiques à venir.

LES « HÉROS » DE LA CHANSON D'AUTEUR RUSSE FACE À CEUX DE LA CHANSON OFFICIELLE SOVIÉTIQUE

La chanson officielle soviétique, exclusivement composée en mode majeur, prenait généralement la forme d'hymnes patriotiques ou de chansons « lyriques » ou « héroïques », qui présentaient un modèle d'Homme nouveau positif et sans conflit.

Au contraire, dans son œuvre, composée en mode mineur, Vissotsky crée des personnages principaux pouvant être hésitants ou craintifs, marginaux et non-respectueux de la hiérarchie et des conventions sociales. Les situations critiques qu'ils vivent révèlent justement leurs souffrances, leurs déchirements et leurs contradictions.

LES THÉMATIQUES RÉCURRENTES ET LES PROCÉDÉS D'ÉCRITURE DES CHANSONS DE VISSOTSKY

La guerre, l'amour, l'amitié, la haine, et l'injustice sont au cœur de l'œuvre de Vissotsky. Ses héros, qu'ils soient militaire, alpiniste ou simple citoyen, jettent toujours sur l'existence un regard qui leur est propre et décrivent la vie dans ses aspects les plus troublants comme les plus beaux.

A travers ses textes, sans jamais imposer sa vision des choses, Vissotsky offre une ouverture sur un monde de possibilités sans doute peu explorées jusque là.

Atelier pratique

Travail d'analyse et de traduction

Pourquoi et comment peut-on transposer une chanson vers une autre langue et une autre culture ?

Quels sont les éléments indispensables à prendre en compte dans cette démarche ?
Quels écueils faut-il éviter ?

Nous aborderons ces questions pour essayer de comprendre en quoi la meilleure traduction possible n'est pas forcément la plus proche du texte original, mais plutôt une transposition fidèle à l'esprit de l'auteur, sans oublier que, concernant la traduction d'une chanson, le texte est inséparable de la mélodie.

Après avoir analysé ensemble un ou deux textes et leurs traductions, nous proposerons au groupe une mise en pratique du travail d'adaptation, sur au moins un couplet et un refrain d'une chanson de Vissotsky, en partant de la mise en parallèle de différentes traductions de ce texte, pour chercher ensemble la meilleure manière de formuler les phrases, pour qu'elles puissent s'adapter à la mélodie, dans un langage fluide et poétique, fidèle à l'esprit de l'auteur.



“

J'écris des chansons sur des sujets variés. Il y a, dans mon œuvre, une série de chansons sur la guerre, sur le sport, il y a celles des films pour enfants, les chansons poétiques. Ou plus exactement, ce sont des cycles. Mais le seul sujet de mes chansons est la vie. Voilà mon unique thème, quelque soit mon style : qu'il soit possible de vivre mieux.

Vladimir Vissotsky

PRESQUE UN CRI

Sur une idée originale de Lise Martin

**Chansons de Vladimir Vissotsky
Avec Lise Martin et Valentin Vander**

**Scénographie et mise en scène
Yéshé Henneguella**

**Création lumière
Grégoire Delafond**

**Régie
Vincent Lemaître**

CONTACTS

Production

Contrepied Productions

Lucas Perrin

06 80 81 04 35

contrepiedprod@gmail.com

Communication / Relations Presse

Clotilde Guerot

06 77 37 85 53

clotilde@l-iguane.com

www.contrepiedproductions.fr